

Centre universitaire de Missiologie, CUM

**La rareté, la pauvreté, la vulnérabilité et la violence
Dans la perspective du nexus conflit- construction,
consolidation et maintien de la Paix.**

Par : Fidèle Ayu Lumeya

**Enseignant chercheur et agent de développement
communautaire**

Centre Universitaire de Missiologie, CUM

21 Ave. Mbama

Kinshasa Ngaliema

Introduction.

Cet article a fait l'objet d'une présentation aux participants à la consultation d'Abidjan, Côte d'Ivoire (22-25 février, 2022). Le texte d'invitation disait ceci: “ La question principale autour de laquelle se concentre la réflexion (30 min) est la suivante : Comment le Seigneur vous a-t-il motivé à vous impliquer personnellement et pratiquement dans des projets de paix et de réconciliation ? Il serait utile que vous puissiez illustrer votre appel par votre travail, par exemple en identifiant un projet spécifique sur lequel vous travaillez ou avez travaillé. Mais il est également important pour nous d'entendre parler de votre témoignage spirituel.”

Ainsi j'ai pensé à tirer quelques leçons sur mes observations sur les implications de la rareté, la pauvreté, la vulnérabilité et la violence dans la perspective du nexus construction, consolidation et, protection de la paix.

Texte de référence:

1 Samuel 3:1

Le jeune Samuel était au service de l'Eternel sous le leadership d'Eli. La parole de l'Eternel était rare en ce temps-là, les visions n'étaient pas fréquentes.

Jean 21: 1-4

Après cela, Jésus se montra encore aux disciples sur les rives du lac de Tibériade. Voici de quelle manière il se montra. 2. Simon Pierre, Thomas, appelé Didyme, Nathanaël, qui venait de Cana en Galilée, les fils de Zébédée et deux autres disciples de Jésus se trouvaient ensemble.

3. Simon Pierre leur dit: «Je vais pêcher.» Ils lui dirent: «Nous allons aussi avec toi.» Ils sortirent et montèrent [aussitôt] dans une barque, mais cette nuit-là ils ne prirent rien.

4. Luc 15 :11-17

11 Il dit encore: Un homme avait deux fils.

12 Le plus jeune dit à son père: Mon père, donne-moi la part de bien qui doit me revenir. Et le père leur partagea son bien.

13 Peu de jours après, le plus jeune fils, ayant tout ramassé, partit pour un pays éloigné, où il dissipa son bien en vivant dans la débauche.

14 Lorsqu'il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin.

15 Il alla se mettre au service d'un des habitants du pays, qui l'envoya dans ses champs garder les pourceaux.

16 Il aurait bien voulu se rassasier des carouges que mangeaient les pourceaux, mais personne ne lui en donnait.

17 Étant rentré en lui-même, il se dit: Combien de mercenaires chez mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim!

(<https://www.biblegateway.com/passage/?search=Luc+15:11-32&version=LSG>)

1. Rareté,

Le mot rareté est défini comme ce qui est peu fréquent. Le cas ci-dessous est très illustratif.

...Depuis le début des années 1990, l'Est de la République Démocratique du Congo connaît une série de conflits armés et d'incertitudes politiques qui ont eu un impact négatif sur la gestion des ressources naturelles à l'intérieur comme à l'extérieur des aires protégées (Kalpers et Mushenzi, 2006 ; Crawford et Bernstein, 2008). Ce qui rappelle des questions de gouvernance et d'utilisation des ressources naturelles dans les zones de conflit (Akama et al., 1996 ; Auty, 2004). Pour cela, la plupart des ressources ont été dégradées ou surexploitées, entraînant la rareté et la déplétion des ressources naturelles (Buug et Gates, 2002 ; Languy, 2006)." <https://journals.openedition.org/vertigo/13885?lang=en>"

Les conséquences de cette rareté sont telle que la plupart des populations vivent dans la pauvreté. Les jeunes pour la plupart ont été recrutés dans les rangs des miliciens, les parents s'ils existent encore ont immigré dans les grandes villes comme Goma et Bukavu dans le Nord et Sud Kivu.

Qu'en est-il alors de 1Samuel 3. Nous devons d'abord comprendre 1 Samuel 1 avant de comprendre 1 Samuel 3. Les fils du Prophète Eli n'ont pas obéi à ce que Dieu a prescrit aux Sacrificateurs. Ils ont désobéi en dérobant Dieu de ce qui revient de droit au seul Dieu. Dieu dit a Eli : « Pourquoi avez-vous foulé aux pieds mon sacrifice et mon oblation, que j'ai commandé [de faire dans] ma demeure ? Et pourquoi as-tu honoré tes fils plus que moi, en vous engraisant du meilleur de toutes les oblations d'Israël mon peuple ? 1 Samuel 1 :29.

Dieu est contre la désobéissance (1 Samuel 15 :23). Et, la conséquence de cet acte ignoble est ce que Dieu dira a Eli : « Je m'établirai un sacrificateur fidèle, qui agira selon mon cœur et selon mon âme; je lui bâtirai une maison stable, et il marchera toujours devant mon oint ». 1Samuel 2 :35 LSG

Chez les ethnies Mbala (province du Kwilu, dans le territoire de Bulungu, République Démocratique du Congo) la rareté a une double cause : spirituelles et matérielles.

Les causes spirituelles sont comme dans le cas de Samuel la désobéissance à Dieu tandis que les causes matérielles sont les causes connues aujourd'hui comme causées par les hommes et les femmes entre autres le déboisement qui crée la famine, la malnutrition et le changement climatique.

Nous avons fait référence au texte de Luc 15. Le fils/l'enfant prodigue. Ce texte a des mots forts comme « 14 Lorsqu'il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin ; 15 Il alla se mettre au service d'un des habitants du pays, qui l'envoya dans ses champs garder les pourceaux ;16 Il aurait bien voulu se rassasier des carouges que mangeaient les pourceaux, mais personne ne lui en donnait. »

Les carouges ne sont pas destinées à la consommation humaine mais plutôt animale. C'est pas que les carouges manquaient mais de plein d'argent qu'il avait, il s'est retrouvé du jour au lendemain dans une situation de famine par manque d'argent. La famine fait suite à la rareté des pluies pour un grand nombre des cas connus.

A cause de cela plusieurs communautés autrefois à mesure de s'auto-suffire sur le plan socio-économique font présentement face à la pauvreté. C'est quoi alors la pauvreté ?

L'autre cas illustratif de la rareté à prendre au sérieux est celui de la pêche dite miraculeuse tel que décrite dans Jean 21 :1-13. Pierre et les autres disciples attendent le Seigneur Jésus-Christ qui n'apparaît pas encore et se décident de rentrer dans leurs métiers d'autrefois : la pêche. Les écritures disent : « Ils sortirent et montèrent [aussitôt] dans une barque, mais cette nuit-là ils ne prirent rien. »

Nous savons l'heureux dénouement de cette pêche. Sur ordre de Jésus qui leur dit : « Jetez le filet du côté droit de la barque, et vous trouverez. Ils le jetèrent donc, et ils ne pouvaient plus le retirer, à cause de la grande quantité de poissons. (Jean 21 : 6-7). La rareté du poisson fut l'effet du mauvais choix de Pierre et de ses amis. Il leur a fallu jeter le filet du côté droit pour « trouver ».

Pour la plupart de fois la rareté est créée par le mauvais choix de l'homme et de la femme comme dans le cas du changement climatique et de la destruction

de l'environnement. Ce mauvais choix surtout dans les politiques des états post modernes conduit à la pauvreté des communautés entières. Mais c'est quoi alors la pauvreté.

La Pauvreté:

est par définition **"l'état, la condition d'une personne qui manque de ressources, de moyens matériels pour mener une vie décente.**

En 2021 l'UNICEF, l'organisation des Nations Unies spécialisée dans la protection des enfants dans le monde écrira ce qui suit dans leur rapport sur la « Pauvreté et privations de l'enfant en 2021 dans la Province du Kwilu: *«En RDC, 74,6% des enfants de 0 à 17 ans ont été identifiés comme multi-dimensionnellement pauvres. En plus de la pauvreté monétaire, ces enfants sont confrontés à de nombreuses privations notamment dans les secteurs de la santé, de la nutrition, de l'éducation, de la protection, de l'information de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène, lesquelles varient en fonction de certains paramètres socio-démographiques. »* <https://www.unicef.org/drcongo/rapports/pauvrete-privations-enfant-rdc-2021>

Par ailleurs, le trauma et la justice réparatrice sont des liens naturels et directs entre la pauvreté et la vulnérabilité. Toutefois, ceci fera l'objet d'une autre étude. Nous nous limiterons dans le cadre de cet article à l'étude de vulnérabilité. C'est quoi la vulnérabilité ?

3. La vulnérabilité: désigne l'aptitude d'un milieu, d'un bien, d'une personne à subir un dommage à la suite d'un événement, naturel ou anthropique.

Et,

Dommage c'est ce **qui** résulte d'une action **qui** nuit.

Nous resterons sur cette étude de l'UNICEF pour démontrer quel type de dommage peut en résulter et qu'est –ce qu'un tel enfant peut subir.

Nous prenons le cas de la privation comme l'éducation.

Parlant de ces gangs connus au Congo sous le nom de *Kulunas*, le journaliste Congolais Jose Wakadila note : « Les Kulunas (bande des hors-la-loi et jeunes incontrôlés) sont apparus comme un phénomène social vers l'an 2006 dans la capitale congolaise, dans un contexte d'effondrement de l'État et de l'ordre public et de la préparation des élections présidentielles et législatives...

A une époque récente, un ancien Mobutiste vice-ministre dans l'un de gouvernement du régime Kabila..., entretenait également des Kulunas au quartier Pindi à Yolo-Nord. Chose curieuse, il les armait des machettes neuves et certains d'entre eux étaient même passés aux aveux, une fois appréhendés par la police.

Selon quelques éducateurs sociaux contactés, ces jeunes qui font partie des gangs souffrent d'une carence éducative, familiale voire scolaire. D'autres sont sans emplois, situation qui les obligent à se battre pour la survie. Sur le plan scolaire, la plupart n'ont pas fait des études faute des moyens financiers. ». José Wakadila congo-press.com (MCP) / mediacongo.net

De fil en aiguille la vulnérabilité dans laquelle se retrouvent ces jeunes connus au Congo comme des Kulunas ou gangs sont exposés à la violence inter gangs et tout le monde comme le fait remarquer Mr. Wakadila le journaliste. Qu'en est-il de la violence ?

4. La **Violence**: est l'utilisation de la force ou de pouvoir, physique ou psychique, pour contraindre, dominer, tuer, détruire ou endommager. Elle implique des coups, des blessures, de la souffrance, ou encore la destruction de biens humains ou d'éléments naturels.

Nous nous servons de cas de Kulunas. A lire comment le journaliste Wakadila, nous serons d'accord que ce groupe est violent et détruit la vie en communauté à travers leurs actions violentes : « A ce jour, le feu allumé est difficile à être éteint, par rapport au niveau atteint par ce phénomène, pourtant créé par des hommes politiques assoiffés du pouvoir.

Des rues et avenues sont désertées à la tombée de la nuit, ou lorsqu'il pleut. Car ce sont les moments que ces jeunes drogués choisissent pour se livrer au vol et guerres entre gangs. Et lorsqu'ils s'affrontent, ils utilisent souvent des bouteilles et des machettes ou n'importe quel objet tranchant pour faire du mal.

Avant de s'affronter ou de s'attaquer aux paisibles citoyens, les Kulunas utilisent plusieurs sortes des drogues : des liqueurs appelés " supu na tolo ", " chanvre indien ", " bombé ", " vin d'amour ", " le sang du chat mélangé avec du whisky " »....

II. L' intersection et les implications de la rareté, la pauvreté, la vulnérabilité et la violence dans le nexus : conflit, construction, consolidation et maintien de la paix.

Chaque opportunité à construire, consolider et maintenir la paix, présente des défis énormes à tous/toutes, ainsi l'importance des études d'impact et la corrélation et intersection entre la rareté, la pauvreté, la vulnérabilité et la violence ne doit pas être négligée. Par conséquent, plusieurs programmes de paix échouent pour la simple raison que le mot paix est devenu un exercice qui se limite à 3 jours, après quoi intervient la remise de certificat de participation ou la nomination de certaines vedettes en qualité d' ambassadeurs/ambassadrices de la paix. Cette paix moins chère est la raison pour laquelle nous faisons cette analyse.

Toute paix durable devra prendre au sérieux l'intersection entre les quatre éléments précités et développer un travail en nexus conflit, construction, consolidation et maintien de la paix pour minimiser le risque que coure tout artisan de paix : le découragement et le doute.

Les quatre défis sont tout un continuum. Le cas du conflit qui naîtra entre le grand frère et le petit frère dans le fils prodigue est un bon exemple. La rareté de la nourriture du a la famine a contraint le fils à rentrer à la maison. Malgré la fête pour célébrer son retour et la réconciliation que veut le père des deux, l'ainé a quant à lui un point de vue différent de celui de leur père. Il trouve cet accueil non événementiel. Il a fallu utiliser la négociation qui est un art clé dans la construction de la paix afin de le ramener à des meilleurs sentiments.

La pauvreté et la vulnérabilité ne sont pas prises en compte non plus dans la province de Kwilu comme le fait remarquer le rapport de l'UNICEF. L'élément privation dans le secteur de l'éducation des jeunes du a la pauvreté matérielle crée non pas les Kulunas mais rend les membres vulnérables aux hommes et femmes qui les recrutent et les utilisent pour nuire à leurs ennemis politiques et autres membres de la communauté. Les Kulunas comme nous avons vus ne facilitent ni la construction, la consolidation ni le maintien de la paix. Ainsi, ils/elles deviennent des facteurs non négligeables dans la construction, la consolidation et le maintien

de la paix en RDC. Notons que le gouvernement Congolais envoie tous ces jeunes gens dans un programme appelé *Service National*. Ils apprennent à être humain encore au travers de l'apprentissage de certains métiers à débouchés rapides et faciles.

Ainsi, la violence avec ses effets dévastateurs est comme un feu qui dévore tout sur son passage surtout dans le nexus construction, consolidation et maintien de la paix.

Mais alors, pour terminer, comment implémenter ce travail en nexus. Pour cette fin nous avons aussi développé la Matrice de Paix, un outil d'analyse pour bien cerner les intersections entre rareté, pauvreté, vulnérabilité et violence en rapport au nexus construction, consolidation et maintien de la paix. La matrice de paix est en vente et peut être téléchargé. Pour l'obtenir la demande doit être adresser à ce courriel : flumeya@gmail.com